

LE VOYAGE

La musique est tel un fleuve
Celui qui l'écoute tel un nageur
Il capte la mélodie de l'onde
Plonge dans le courant
Entre dans le rythme des vagues
Vibre sous les cordes fluides
Le fleuve, lui, coule, pérenne, jusqu'au grand océan...

La musique est telle un parfum de fleurs
Celui qui l'écoute tel le promeneur
De loin déjà, le parfum le réveille
Alors le promeneur s'approche
Il ne peut résister, se laisse ravir
S'enivre et s'abandonne au plaisir
Mais la fleur, elle, a encore d'autres promeneurs à conquérir...

La musique est telle un cheval sauvage
Celui qui l'écoute tel le cavalier
Le cheval s'élançe, il faut s'y accrocher
Bien serrer la longe, faire corps avec le coursier
Car lorsqu'il bondira, vous entrainera dans ses cabrioles
Vous connaîtrez cette euphorie propre aux plus grands voyages
Et vous deviendrez vous-même cheval sauvage...

J'ai rêvé que je voyageais tel un oiseau
L'oiseau des Cornouailles, le long des falaises
L'albatros, sur la grande bleue
Ou l'archéoptéryx, dans l'ère des dinosaures
J'ai voyagé aussi par l'intérieur
En entrant dans les cœurs
En planant sur des mers de paix
Je me suis laissé porter
Par les courants ascendants des émotions
J'ai regardé
Le déchaînement des vagues de la passion
J'ai plané dans les nuages de la pensée
Souvent seul,
Je suis tombé
Me suis brûlé les ailes
Empêtré dans les ronces de la souffrance
Mais toujours, je me suis relevé
Je suis remonté vers la lumière
Je vole maintenant dans les hauteurs
Alors je vois ...tout!

Carole Mayran de Chamisso